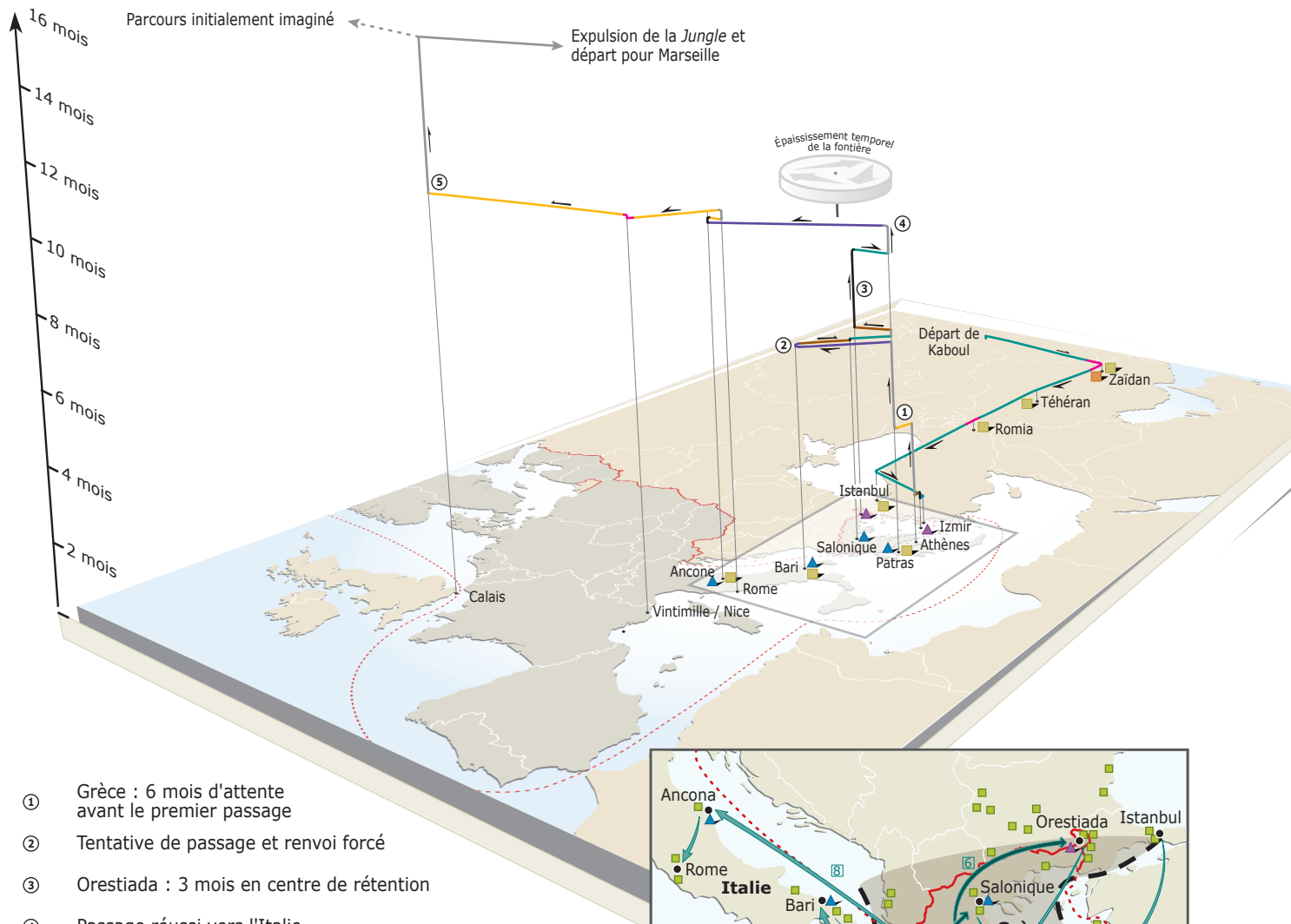
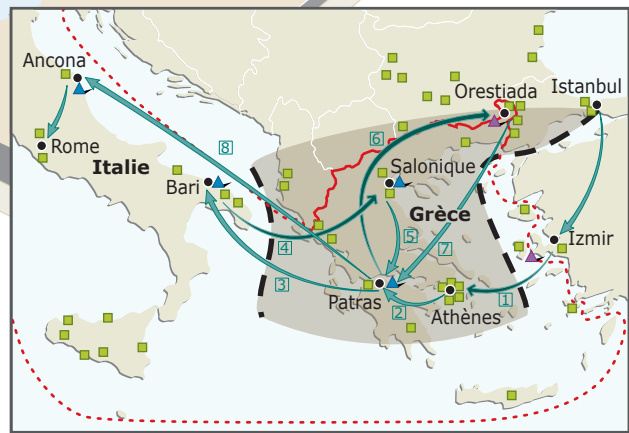


De Kaboul à Calais, l'itinéraire de Khan, afghan, comme révélateur de l'épaisseur des frontières européennes.



- ① Grèce : 6 mois d'attente avant le premier passage
- ② Tentative de passage et renvoi forcé
- ③ Orestiada : 3 mois en centre de rétention
- ④ Passage réussi vers l'Italie
- ⑤ Arrivée à Calais après plus d'un an de parcours



Parcours migratoire

- À pied
- Bus
- Train
- Camion/Bateau
- Bateau
- Transport policier
- Enfermement
- Attentes et transits
- Accompagnement de passeurs
- Acquisition de faux papiers
- Arrestations par la police / Gardes à vue
- Enfermement
- Camps d'enfermement pour étrangers
- Limite de l'espace Schengen
- Région vécue comme une frontière
- Itinéraire volontaire
- Renvois et déplacements forcés
- Chronologie du parcours migratoire

"J'ai essayé les faux papiers pour venir en avion mais j'ai pas pu parce que mon visage il est pas très pratique !" (Khan)
 Ainsi commence, il y a trois ans à Kaboul, le parcours de Khan vers l'Angleterre qui durera 16 mois et coûtera plus de 15 000 euros. En retraçant cet itinéraire dans sa dimension spatiale mais aussi temporelle, cette carte vise à prendre la mesure des frontières de l'Union européenne qu'on ne peut appréhender qu'en se penchant sur les expériences de ceux qui y sont confrontés.
Elle montre par exemple que pour passer la frontière grecque, contre laquelle il butte, Khan doit parcourir une distance davantage temporelle que spatiale (étapes 1,2,3,4). La prise en compte du temps de traversée fait apparaître sur la carte une zone grise. C'est ce que nous appelons épaisseur temporelle de la frontière.
 Bloqué pendant plus de dix mois entre Grèce et Italie, il sera à plusieurs reprises arrêté, renvoyé, déplacé et enfermé. Pendant toute cette période de transit, il vit dehors ou dans des campements improvisés, près des lieux opportuns pour traverser, qui se ferment toujours davantage. Une fois arrivé à Ancone en Italie, son périple redevient malgré tout relativement fluide jusqu'à la prochain point d'achoppement du voyage, la frontière Calais - Royaume-Uni.
 Après trois mois d'essais infructueux pour passer en Angleterre, Khan est frappé par un groupe de policiers alors qu'il s'apprête à rentrer dans la Jungle. Hébergé par une vieille femme jusqu'à son rétablissement, il décide finalement de faire sa demande d'asile en France. L'annonce de l'évacuation de la Jungle de Calais fin septembre 2009 l'oblige à reprendre la route : il se rend à Marseille où commencera alors un nouveau parcours, juridique cette fois, vers l'obtention d'un droit au séjour (Cf carte : *Les trois temps de Khan*, p. 123).

Source : D'après un entretien réalisé par Emmanuelle Hedio, Marseille, février 2012.